

SOCIÉTÉ. Garder le contact avec les jeunes collégiens et lycéens, un défi à relever face à la Covid-19

Savoir être inventif en temps de crise sanitaire et sociale

« **COMMENT** ces derniers mois ont-ils été vécus à l'aumônerie scolaire, alors que les mesures sanitaires interdisaient tout rassemblement ? Et que proposez-vous aux jeunes pour cet été ? » Voilà les deux questions qui ont été posées à l'équipe des animateurs de l'aumônerie des lycéens et des collégiens de Valognes.

Des moments forts

À la rentrée, les soirées en plein air ont été privilégiées. Nous avons commencé par une randonnée aux alentours de Valognes, sur les chemins d'Huberville, en pleine nature, en lien avec l'année « Laudato si ». Accueillis dans une ferme, par la jeune propriétaire, soucieuse de la préservation de l'environnement, celle-ci a expliqué son choix de vie au contact de la nature. Rendez-vous a été pris avec quelques-uns des jeunes randonneurs, pour venir l'aider à ramasser les pommes, pendant les vacances de la Toussaint.

Plus tard, le confinement s'étant installé, les réunions en visio ont pris le relais. Avant la Toussaint, un rébus en ligne a permis de présenter les Béatitudes.

Un rallye numérique sur les traces de Carlo Acutis, cet adolescent italien, mort à 15 ans, en 2006, et béatifié en octobre 2020, a réuni virtuellement un grand nombre de jeunes du diocèse. Un animateur cherbourgeois avait préparé un jeu très attractif sur cette belle figure de sainteté et l'a proposé à tous.

Pour le temps de l'Avent, un calendrier diocésain a été mis en ligne et chaque aumônerie a apporté sa contribution en pro-



→ Lors de la marche pascale à Taillepied.

posant une méditation, un bricolage ou une activité pour trois jours. À Valognes, qui devait recevoir la lumière de Bethléem, à Noël, les jeunes ont monté une vidéo avec les petits films pris chez eux, où on les voit faire le geste de recevoir et de passer une bougie allumée à quelqu'un, comme une chaîne sans fin, symbolisant ainsi que chacun est un maillon essentiel. Cette vidéo a eu beaucoup de succès et a été vue plusieurs centaines de fois et pas seulement par des jeunes.

Pour la soirée de Noël, aussi en visio, plusieurs petits jeux ont pu se faire en ligne et il a été possible de prier ensemble, grâce à un diaporama présentant des crèches d'églises locales et des tableaux de natiivités célèbres.

En janvier, pour l'Épiphanie, des défis ont été lancés en di-

rect : à l'aide de piques et de chamallows ou de bouchons de liège, représenter la monture des rois mages, le plus vite possible.

Le dimanche 17 janvier, nous avons eu la grande joie de célébrer la confirmation de seize jeunes du doyenné. Ce fut un moment fort, une trêve joyeuse au milieu de la morosité ambiante. Des rencontres de préparation avec les jeunes confirmands ont été annulées, mais heureusement, nous avons pu vivre un beau moment à l'abbaye de Juaye-Mondaye, fin septembre.

En mars, la marche pascale pour les confirmands et les confirmés n'a pu se vivre au niveau diocésain. C'est pourquoi, dans chaque doyenné, une marche avec eux, a été organisée. Dans le doyenné de Valognes, elle a eu lieu entre le Mont-de-Besneville et Taille-

ped, à la suite des pèlerins d'Emmaüs.

En avril, les professions de foi des jeunes qui n'avaient pas pu être célébrées en 2020, l'ont été en plusieurs fois, pour respecter la jauge imposée. Même ressenti d'une grande joie partagée. En mai et juin, ce sont les 6^e qui célèbrent leur fête de la foi. Pour s'y préparer, la retraite n'ayant pu se faire, les 5^e et les 6^e ont participé à un grand jeu dans Valognes, sous la forme d'une chasse au trésor pour retrouver les symboles du baptême et leur signification.

Les visio ont permis de garder le contact mais nous avons remarqué que c'était plus facile avec les collégiens qu'avec les lycéens souvent réticents. Évidemment, rien ne vaut le présentiel. Pour les équipes d'animateurs cette période a été un défi à relever. Il a fallu être très inventifs et se servir des

moyens numériques. Une grande solidarité entre les différents lieux, des échanges d'idées et de savoir-faire nous ont aidés.

De nouveaux projets

Nous arrivons en juin et une soirée barbecue est prévue prochainement pour accueillir les 6^e à l'aumônerie. Nouvelles aventures qui se profilent comme le camp Dominique Savio à Biville, pour les jeunes de la 6^e à la terminale, du 7 au 11 juillet, avec au programme des activités sportives, des jeux, des temps de service, de prière, d'enseignements et de célébrations. Inscriptions possibles jusqu'au 2 juillet.

Les propositions pour les lycéens et les étudiants sont variées : un camp à Taizé, du 11 au 18 juillet, se mettre au service des plus jeunes (musique,

logistique, vidéo, animation) pendant le camp Dominique Savio, à Biville et commencer à préparer les JMJ de Lisbonne qui se dérouleront en août 2023. Pour les étudiants et jeunes pros, il y a, du 1^{er} au 15 août, « Mission on the roc », à Granville, avec des concerts, des rencontres, des formations : www.festival-mission-on-the-roc.com Enfin, pour les 8-15 ans qui aiment chanter : Colonie Regina caeli, à Avranches, du 10 au 16 août. Quant aux confirmés de cette année, ils partiront en pèlerinage à Rome du 25 au 30 octobre.

Bénédicte DE GEYER

► Rens. : [Nathalie Delaine au 02 33 76 70 80 et secretariat. jeunes@diocese50.fr](mailto:Nathalie.Delaine@diocese50.fr) Site du diocèse : www.coutances.catholique.fr/espace-jeunes



→ Les rassemblements ont eu lieu à l'extérieur.

Pèlerinage diocésain de Lourdes

« Le pèlerinage à Lourdes organisé par le diocèse de Coutances et Avranches aura bien lieu cette année du 23 au 29 août. Cependant, en raison de la crise sanitaire, l'organisation du pèlerinage ne peut accueillir que des personnes valides, les personnes malades ne peuvent malheureusement participer à cet événement. Contact et réservation : 02 33 76 70 85. Email : pelerinages@diocese50.fr

Billet spirituel

Tout ce qui est grand commence petit

LE PROPHÈTE Ezéchiel et Jésus parlent du royaume de Dieu en paraboles. Tous deux avaient probablement pour auditeurs une majorité de gens de la terre. Le monde actuel, plutôt citadin, ne connaît plus le rythme des lentes germinations et des surprises naturelles.

L'être humain, lui aussi, naît d'une toute petite semence, dans laquelle est cachée une promesse de grandeur d'homme. Seul l'esprit permet à nos esprits humains de comprendre.

Deux comparaisons

Celle de la semence jetée en terre et celle de la graine de moutarde.

« Il en est du royaume de Dieu

comme d'un homme qui jette en terre la semence. Nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit. »

Nous sommes là aux racines d'une histoire de patience et d'espérance : semences antiques ou mécanisées des agriculteurs actuels, le processus sera toujours le même : il faut les jours et les nuits, le soleil et la pluie, pour que vienne à son terme la moisson espérée, l'homme adulte, l'histoire accomplie.

La seconde est plus mystérieuse et particulière. La plus petite des graines va devenir un très grand arbre. Il y a donc des surprises dans l'histoire, qui vont de commencements presque invisibles jusqu'à un aboutissement très inattendu.

Ainsi, Jésus, qui donné sa vie sur la croix, qui a été mis au tombeau, mais qui a jeté dans le monde des promesses de vie et d'amour.

Depuis Jésus, combien (souvent des petits, des pauvres, des convertis) ont fait de leur mieux pour annoncer la bonne nouvelle jusqu'à maintenant ? Nous pouvons les nommer, personnellement.

Ils sont pour nous des grands, des guides, des phares. Néanmoins, c'est Dieu qui, toujours, fait croître et venir les fruits à maturité.

L'œuvre de Dieu aujourd'hui

L'histoire des hommes est parfois obscure, souvent plus labourée par les souffrances

que couverte par les moissons. Il est bon de prendre la mesure de notre part pour que s'accomplisse l'œuvre de Dieu. Un exemple d'actualité : alors que des enfants meurent encore avant d'avoir grandi et que des adultes survivants des famines ne vieilliront jamais, les plus nantis débattent des questions et des enjeux complexes du respect de la vie humaine en son commencement et en sa finitude. Notre monde a des paradoxes étonnants.

La recherche du moindre mal s'impose à tous. Cela seul importe. Comment pourrions-nous devenir les jardiniers du mauvais alors que nous mettons notre espérance en un Dieu sauveur ? Amen.

Serge LEMIERE